

# « Je vais où je m'ignore » : premier roman du Dr Le Prestre

Installé depuis trente ans très exactement, dans la presqu'île, le très Tropicain Dr Claude Le Prestre est le premier médecin acupuncteur à exercer en France en 1960.

Il enseigne depuis plus d'un demi-siècle cette discipline millénaire importée de Chine, laquelle soigne en douceur.

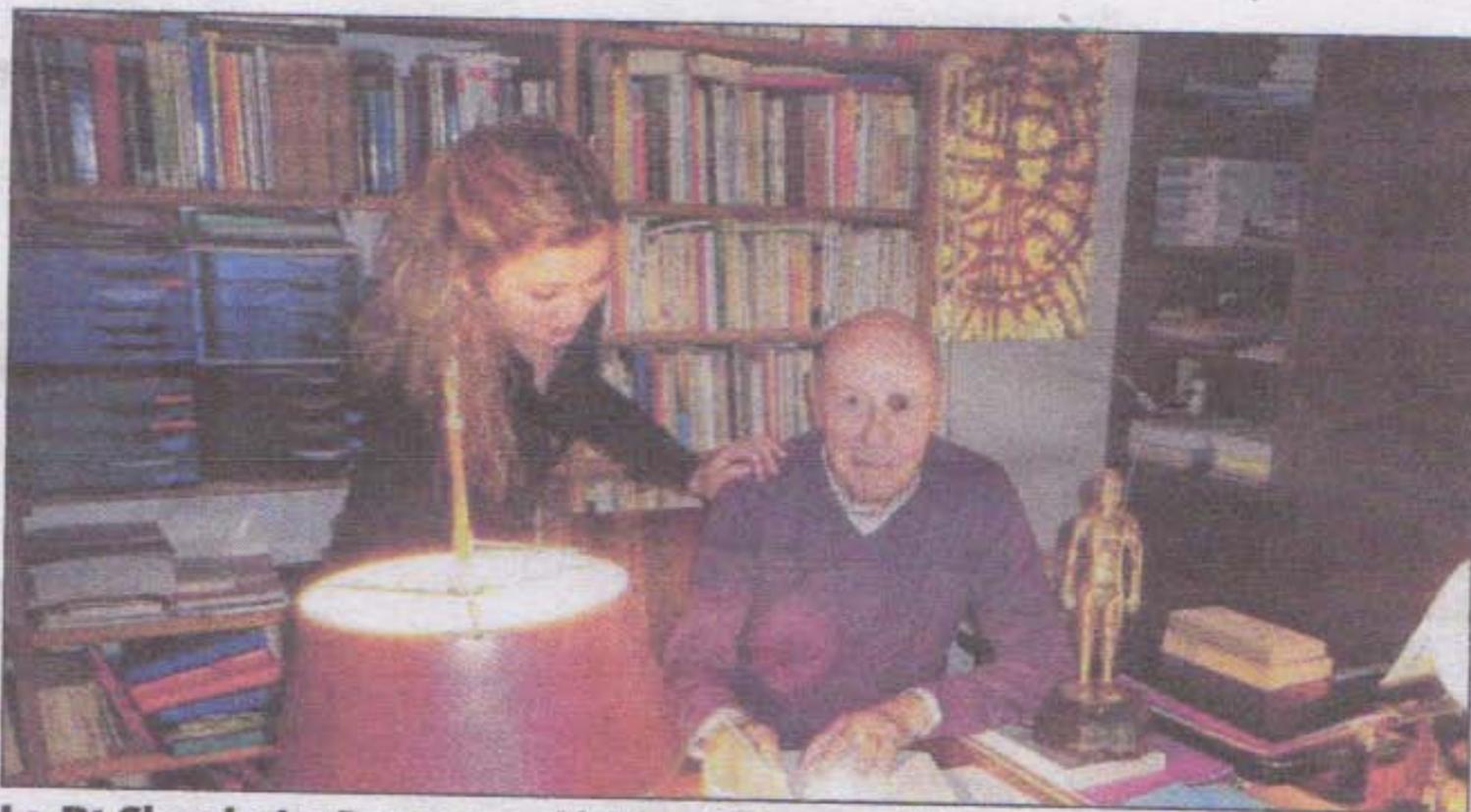
À ce titre, il a commis un ouvrage de référence *Les lieux du corps* (Mercure de France). En tant qu'acupuncteur, il a animé de nombreuses conférences.

## Impliqué dans la vie locale

Le docteur est également très impliqué dans la vie du golfe. Pour preuve, il a présidé pendant quinze ans le comité de soutien du centre hospitalier. De plus, il a co-fondé le Lions internationaux Golfe-de Saint-Tropez-La Môle.

Dans la suite logique de cette somme d'activités publiques, professionnelle et amicale, le docteur <sup>(1)</sup> vient de signer son premier roman. *Je vais où je m'ignore* <sup>(2)</sup>.

« Non, je ne suis pas une vocation littéraire tardive, justifie-t-il sensiblement en ces termes. Même si ma carrière est dernière moi, il y a longtemps que j'avais en tête cette intrigue, celle d'un étudiant qui ne se présente pas à ses examens, qui joue les usurpateurs faisant croire à tous qu'il a soutenu avec succès la thèse



**Le Dr Claude Le Prestre a dédié l'exemplaire N°1 (parcheminé) de son roman édité chez « L'Harmattan » à sa petite fille, Claire Adeline.**

(Photo A. D.)

*sanctionnant la fin de son internat ».*

## Carcans conventionnels

Le fil rouge de ce livre vient en contrepoint de ce qu'a vécu l'auteur qui commente en substance : « *Tout homme au souci de se réaliser, de ne pas rester dans les carcans conventionnels de la société, pour moi il s'accomplira en passant par la mort* (virtuelle, NDLR), croisant l'itinéraire d'une femme en noir qu'il baptise « La nuit ».

Rédigés dans un style alerte, très descriptif, comme l'ambiance de la gare de Paris-Lyon, à l'heure du dé-

part du train bleu, pour le Midi, les chapitres se lisent sans retenue. Au fil des pages, les symboles se multiplient, les fantasmes s'échafaudent, les citations lettrées fourmillent. De quoi parsemer de bonheur le chemin sur lequel le héros du roman s'est engagé... à tort. Fort heureusement, il reniera à temps cette voie pour mieux se réaliser.

**A. D.**

(1) Secrétaire général du collège d'acupuncture de Paris et de l'organisation pour l'étude et le développement de l'acupuncture.

(2) « *Je vais où je m'ignore* » (L'Harmattan éditions); 220 pp. 24 €

Préface Gabriel Veraldí prix Femina 1954.